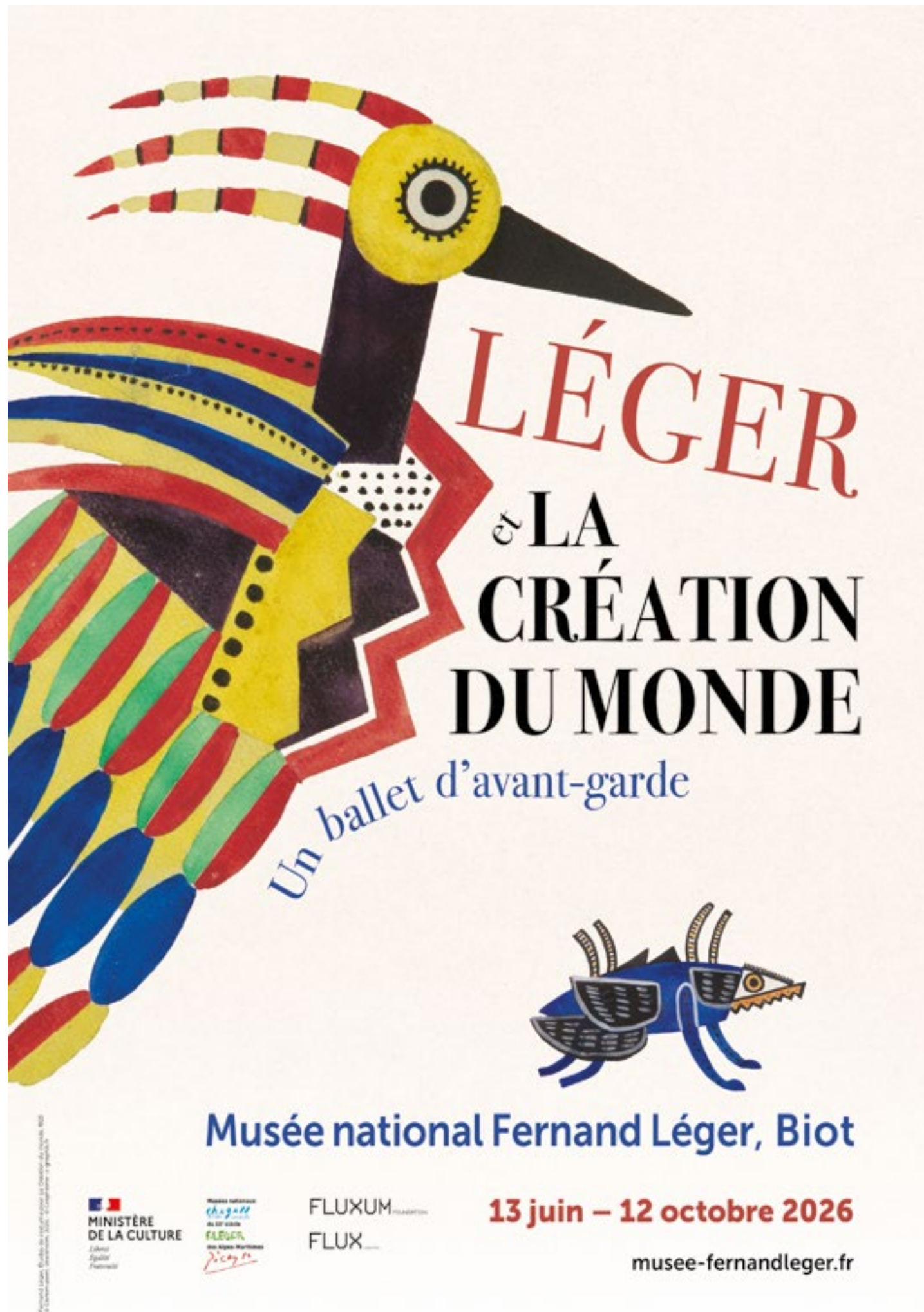




Claudine Faucon
Poésie en images



LÉGER
& LA
CRÉATION
DU MONDE

Un ballet d'avant-garde

Musée national Fernand Léger, Biot

13 juin – 12 octobre 2026

musee-fernandleger.fr

MINISTÈRE DE LA CULTURE

FLUXUM

FLUX



Avec ce numéro 26, IAM magazine poursuit le chemin éditorial ouvert en 2026 autour de la photographie. Non comme un thème ponctuel, mais

comme une ligne de force, un regard porté sur le monde, les artistes, les territoires et les récits que l'image rend visibles. Dans une époque où les images défilent souvent plus vite que la pensée, la photographie exige encore du temps. Elle demande que l'on s'arrête, que l'on observe, que l'on accepte d'entrer dans une présence. Elle n'est pas seulement surface, composition ou instant saisi, mais mémoire, engagement, émotion retenue, parfois même acte de résistance face à l'oubli. C'est dans cet esprit que nous poursuivons la présentation du Challenge Photographique international "Une Image, Une Histoire", avec une première vague de dix-huit participants, tandis que la seconde est déjà en cours. Ce projet confirme une conviction forte : derrière chaque photographie se tient une trajectoire humaine, un regard singulier, une manière d'habiter le réel. L'image devient alors plus qu'un témoignage ; elle ouvre un dialogue entre celui qui la crée, celui qui la reçoit et le monde qu'elle révèle.

Ce numéro propose également un regard sur Claudine Faucon, photographe de talent, dont l'approche sensible rappelle que la justesse d'une œuvre ne tient pas seulement à ce qu'elle montre, mais à la manière dont elle nous apprend à voir. À travers son travail, IAM magazine poursuit sa volonté de donner place aux démarches patientes, sincères et incarnées.

Nous retrouvons aussi la suite du témoignage de Philippe Dupayage avec Willy Ronis. Cette transmission autour d'une figure majeure de la photographie humaniste nous ramène à une évidence : les grands photographes ne captent pas seulement des scènes, ils sauvent des instants de vie, des visages, des gestes, des fragments d'humanité.

Enfin, ce numéro ouvre une perspective mémorielle avec la préparation de l'anniversaire de la disparition d'André Malraux, en novembre 1976. Cinquante ans plus tard, sa pensée demeure un repère : l'art ne se sépare ni de l'histoire, ni de la mémoire, ni de la dignité humaine.

Ainsi, IAM magazine continue de relier les artistes, les œuvres et les publics, dans une exigence de transmission, de sens et d'avenir.

Avant-propos

With this 26th issue, IAM magazine continues the editorial path opened in 2026 around photography. Not as a one-off theme, but as a guiding force: a way of looking at the world, at artists, at territories, and at the narratives that images bring into view.

At a time when images often pass before us faster than thought itself, photography still demands time. It asks us to pause, to observe, to accept entering into a presence. It is not merely surface, composition, or a captured instant; it is memory, commitment, restrained emotion, and sometimes even an act of resistance against oblivion.

It is in this spirit that we continue the presentation of the International Photography Challenge "One Image, One Story", with a first wave of eighteen participants, while the second is already underway. This project confirms a strong conviction: behind every photograph stands a human journey, a singular gaze, a way of inhabiting reality. The image then becomes more than a testimony; it opens a dialogue between the one who creates it, the one who receives it, and the world it reveals.

This issue also offers a focus on Claudine Faucon, a talented photographer whose sensitive approach reminds us that the accuracy of a work lies not only in what it shows, but in the way it teaches us to see. Through her work, IAM magazine continues its commitment to giving space to patient, sincere, and embodied artistic practices.

We also return to the continuing testimony of Philippe Dupayage devoted to Willy Ronis. This transmission around a major figure of humanist photography brings us back to an essential truth: great photographers do not merely capture scenes; they preserve moments of life, faces, gestures, fragments of humanity. Finally, this issue opens a memorial perspective with the preparation of the anniversary of André Malraux's death in November 1976. Fifty years later, his thought remains a landmark: art cannot be separated from history, memory, or human dignity.

In this way, IAM magazine continues to connect artists, works, and audiences through a shared commitment to transmission, meaning, and the future.

Dominique Lecat

Rédacteur en chef IAM magazine

Chief Editor IAM magazine



Regard sur Claudine Faucon

L'artiste et son parcours
Son style et son œuvre

4

FACEC mentorat

CARNET SPECIAL Challenge Photographique
"Une image, une Histoire" (pages 12 à 31)

Philippe Dupage, trois géants de la photographie
Louis-Philippe Capelle, le regard avant tout
Nouvelles récompenses avec la SAAF et ASL
Agenda

12

Histoire de l'Art

Lee Miller, icône américaine de la photographie



42

Reportages

Chagall à l'œuvre (2nd volet), musée Chagall
FAMM, Mougins
La création du monde, musée Fernand Léger
Alfred Manessier, au LAAC de Dunkerque
Pascal Denègre, quand la mémoire revisite le Monde
Lancelot Blondeel, la mémoire du geste
André Malraux, de Dunkerque au Panthéon
Création du P.I.A.F à Baccarat

32



56

Portrait d'auteur

Audomaro Hidalgo, le poète des deux rives

64

A Lire

Nouveautés littéraires

70

Abonnement au magazine

Bulletin d'inscription

74



Chers artistes,
Chers lecteurs,
Chers amateurs
d'art,

Nous sommes
heureux de vous
retrouver pour ce
nouveau numéro,
pensé comme une
invitation à la dé-
couverte, à la ré-
flexion et à l'émo-
tion artistique.

Ce mois-ci, notre focus met à l'honneur la photo-
graphe française Claudine Faucon, dont le travail
sensible nous rappelle les œuvres de Sebastião
Salgado. "Entre lumière et ombre", ses images
capturent des instants suspendus, où la poésie du
quotidien se révèle dans toute sa profondeur.

Nos reportages vous emmènent ensuite au cœur
de lieux emblématiques et reconnus : la donation
présentée au musée Marc Chagall de Nice (2nd
volet), la création du monde au musée Léger
(Biot), la création féminine au FAAM (Mougins).

Dans notre section Histoire de l'art, nous vous
proposons de découvrir une des icônes féminines
de la photographie, Lee Miller, qui fût tour à tour
mannequin, muse, photographe de guerre.

Notre rubrique mentoring met en lumière l'éner-
gie créative de nos artistes à travers le Challenge
Photographique "Une histoire, une image", véri-
table terrain d'expression et de narration visuelle,
challenge auquel ont déjà répondu positivement
18 artistes. Elle souligne également les dernières
distinctions remises par la Société Académique
Arts-Sciences-Lettres et la Société des Auteurs et
Artistes Francophones.

Nous espérons que ce numéro saura nourrir votre
curiosité et enrichir votre regard.

Très belle lecture à toutes et à tous.

Votre dévouée,

Bénédicte Lecat

Directrice de la publication

Historienne de l'Art

Administratrice Arts-Sciences-Lettres Paris - Déléguée pour le Canada pour la Fondation Nationale des Beaux Arts - Déléguée Arts Sciences Lettres pour le
Canada, la Slovénie et les Alpes Maritimes - Médaille d'or Société des Auteurs et des Artistes Francophones

IAMmagazine N°26 - juin 2026

Dear artists,
dear art enthusiasts,
dear friends,

We are delighted to welcome you to this new
issue, conceived as an invitation to discovery,
reflection, and artistic emotion.

This month, our spotlight is on French photo-
grapher Claudine Faucon, whose sensitive and
evocative work recalls that of Sebastião Salgado.
Between light and shadow, her images capture
suspended moments in time, where the poetry of
everyday life reveals itself in all its depth.

Our features then take you to the heart of iconic
and renowned venues: the donation on display
at the Marc Chagall Museum in Nice (Part 2),
"The Creation of the World" at the Léger Museum
(Biot), and "Women's Creativity" at the FAAM
(Mougins).

In our Art History section, we invite you to disco-
ver one of photography's iconic women, Lee Miller,
who was, in turn, a model, a muse, and a war
photographer.

Our Mentoring section highlights the creative
energy of our artists through the photography
challenge "An Image, a Story", a true platform
for expression and visual storytelling, to which 18
artists have already responded positively.

It also highlights the latest awards presented by
the Société Académique Arts-Sciences-Lettres and
the Société des Auteurs et Artistes Francophones.

We hope this issue will spark your curiosity and
broaden your perspective.

Enjoy your reading.

Your devoted

Claudine Faucon

poésie en images

Cardiologue de formation, spécialisée en échographie cardiaque, Claudine Faucon se passionne très tôt pour la photographie. Désireuse d'approfondir sa pratique, elle rejoint le Club photo de Brunoy, dont elle deviendra présidente avant d'en être nommée présidente d'honneur, ainsi que le Club photo de Vincennes.



Son intérêt pour l'image se développe rapidement. C'est notamment Ambiance japonaise, présentée en Coupe de France, qui lui donne confiance en son travail et marque un tournant décisif dans son parcours photographique. Malgré la diversité des sujets qu'elle aborde, Claudine Faucon confère, consciemment ou non, une remarquable cohérence à son œuvre. Paysages désertiques, régions polaires, photographies aériennes ou aurores boréales ont en commun le regard d'une artiste qui cherche moins à documenter le monde qu'à en révéler la beauté et la dimension poétique.

Sur le plan technique, Claudine Faucon utilise régulièrement un trépied et des filtres pour réaliser des poses longues, conférant ainsi aux nuages et à l'eau un aspect vaporeux et presque irréel. Elle travaille également avec un téléobjectif 70-200 mm afin d'isoler certains élé-

ments du paysage et d'en accentuer la force visuelle. À cela s'ajoute l'usage du drone. En novembre 2024, elle obtient le brevet européen de pilote professionnel de drone (CATS), lui permettant de réaliser des prises de vue aériennes de haute qualité.

Si le paysage pouvait être une écriture, Claudine Faucon en serait presque la géomètre. Les paysages de Namibie fascinent par leur beauté graphique. Dépouillés, semblant parfois inhabités, ils s'élèvent comme des signes dans l'espace, captent le regard et affirment silencieusement leur présence. Ascension nous montre l'immensité des dunes qui réduisent les deux silhouettes humaines les gravissant à de simples virgules dans cette vaste étendue désertique.

De ces images émane une sérénité, un calme presque



absolu que l'on retrouve également dans ses photographies polaires. Le temps semble suspendu lorsque l'on découvre la banquise bleutée flottant sur une mer immobile ou les montagnes se reflétant dans une eau parfaitement limpide. Claudine Faucon accorde une attention particulière à la composition, souvent horizontale et rigoureusement équilibrée. Dans ces œuvres, la frontière entre réel et irréel s'estompe.

À cet égard, son travail n'est pas sans rappeler celui du photographe islandais Ragnar Axelsson, dit RAX, ainsi que celui du Brésilien Sebastião Salgado. Né en 1958, Ragnar Axelsson a consacré près de quarante années à photographier le monde arctique, peuples, faune, flore et paysages, en Islande, au Groenland et en Sibérie. À travers des images en noir et blanc d'une grande puissance esthétique, il saisit l'expérience humaine face aux éléments et met en lumière les liens profonds qui unissent

les populations arctiques à leur environnement extrême, aujourd'hui bouleversé par des changements climatiques sans précédent.

Chez Sebastião Salgado, c'est davantage l'immensité des paysages et la volonté de témoigner de la beauté d'une nature encore préservée qui entrent en résonance avec l'œuvre de Claudine Faucon.

Si la recherche des reflets et la célébration d'un monde préservé occupent une place importante dans son travail, Claudine Faucon développe également une approche plus abstraite de la photographie. Ses vues aériennes réalisées par drone constituent sans doute l'aspect le plus singulier de sa production. Sans les titres qu'elle attribue à ses œuvres, le spectateur pourrait parfois croire contempler des peintures abstraites.

Dans ce domaine, le Suisse Georg Gerster apparaît comme une référence incontournable. Considéré comme l'un des pionniers de la photographie aérienne, il réalise ses premières prises de vue dès les années 1960 et révèle une Terre vivante, vulnérable et parfois blessée par l'action humaine. Son ouvrage *La Terre de l'Homme – Vues aériennes*, publié en 1975, reçoit le prix Nadar l'année suivante. Plus tard, Yann Arthus-Bertrand invite à son tour le public à redécouvrir la planète avec *La Terre vue du ciel*, où le documentaire se fait contemplation et où les paysages deviennent de véritables compositions picturales.

La photographie nous offre également de remarquables portraits en noir et blanc, empreints d'intensité et de profondeur. Son approche évoque à la fois Steve Mc-





Curry et Yousuf Karsh. Comme le premier, elle accorde une attention particulière aux regards et à la dignité de ses sujets, qu'il s'agisse du portrait d'un Masai ou de celui d'une mère entourée de ses enfants.

Quant à Karsh, on retrouve chez Claudine Faucon cette maîtrise de la lumière et cette capacité à révéler la présence psychologique de ses modèles. Cette qualité transparait notamment dans le portrait d'une grand-mère asiatique. Cette image possède une force rare : à travers son sourire et son regard, cette femme semble raconter toute une existence. Elle n'est pas sans rappeler la photographie d'un sans-abri réalisée à Paris par Zoran Sojic : un homme dont le visage, marqué par les épreuves de la vie, conservait pourtant toute sa pudeur, son humanité et sa douceur.

Si l'on devait définir la photographie de Claudine Faucon, il faudrait souligner son goût pour le silence, l'épuration des compositions, l'importance accordée au vide, sa dimension contemplative et sa recherche d'une émotion discrète. Certains pourraient n'y voir que de belles images mais ce serait oublier la profondeur spirituelle qui s'en dégage.

Les trois grands axes de son œuvre, le paysage, l'abstraction naturelle et l'humain, trouvent leur unité dans la lumière, la douceur et la méditation sur le temps qui passe. En cela, elle rejoint les artistes qui l'inspirent : Sebastião Salgado pour sa polyvalence entre paysage et portrait, Ansel Adams pour ses paysages en noir et blanc, Sabine Weiss pour son humanisme, Michael Kenna pour son esthétique épurée ou encore Edward Burtynsky pour son regard porté sur les grands espaces et les territoires transformés.



Bénédicte Lecat
Directrice de la publication
Publishing Director



Claudine Faucon

poetry in images

A cardiologist by training, specializing in cardiac ultrasound, Claudine Faucon developed a passion for photography at an early age. Eager to deepen her practice, she joined the Brunoy Photography Club, of which she later became president before being named honorary president, as well as the Vincennes Photography Club.



Her interest in image-making quickly flourished. It was notably Japanese Atmosphere, presented at the Coupe de France competition, that gave her confidence in her work and marked a decisive turning point in her photographic journey. Despite the diversity of subjects she explores, Claudine Faucon brings a remarkable coherence to her body of work, whether consciously or not. Desert landscapes, polar regions, aerial photography, and northern lights all share the vision of an artist who seeks less to document the world than to reveal its beauty and poetic dimension.

From a technical standpoint, Claudine Faucon regularly uses a tripod and filters to create long-exposure photographs, giving clouds and water a soft, almost ethereal appearance. She also works with a 70–200 mm telephoto lens to isolate specific elements of a landscape and enhance their visual impact. Added to this is her use of drones. In November 2024, she obtained the CATS (Theoretical Certificate of Competence for Remote Pilots in Standard Scenarios), enabling her to produce high-quality aerial images.

If landscape could be a form of writing, Claudine Faucon would almost be its geometer. The landscapes of Namibia captivate through their graphic beauty. Stripped to their essentials and sometimes seemingly uninhabited, they rise like signs in space, capturing the eye and quietly asserting their presence. Ascension reveals the immensity of the dunes, reducing the two human figures climbing them to mere commas within a vast desert expanse.

A sense of serenity, an almost absolute calm, emanates from these images, a quality that is equally present in her polar photographs. Time appears suspended when one discovers bluish ice floes drifting upon a motionless sea or mountains reflected in perfectly clear water. Claudine Faucon pays particular attention to composition, often horizontal and rigorously balanced. In these works, the boundary between reality and unreality gradually fades away.

In this respect, her work recalls that of the Icelandic photographer Ragnar Axelsson, known as RAX, as well as the Brazilian photographer Sebastião Salgado.



Born in 1958, Ragnar Axelsson has devoted nearly four decades to photographing the Arctic world—its peoples, wildlife, flora, and landscapes—in Iceland, Greenland, and Siberia. Through powerful black-and-white images, he captures the human experience in the face of the elements and highlights the profound bonds linking Arctic communities to their extreme environment, now profoundly affected by unprecedented climate change. In Sebastião Salgado's work, it is rather the immensity of landscapes and the desire to bear witness to the beauty of still-preserved nature that resonate with Claudine Faucon's artistic vision.

While the search for reflections and the celebration of an unspoiled world occupy an important place in her work, Claudine Faucon also develops a more abstract approach to photography. Her aerial views captured by drone undoubtedly constitute the most distinctive aspect of her production. Without the titles she gives to her works, viewers might at times believe they are contemplating abstract paintings.

In this field, the Swiss photographer Georg Gerster stands as an essential reference. Considered one of the pioneers of aerial photography, he produced his first aerial images in the 1960s, revealing a living, vulnerable Earth, sometimes scarred by human activity.

His book *The Earth from Above: Aerial Views of Mankind*, published in 1975, received the Nadar Prize the following year. Later, Yann Arthus-Bertrand likewise invited the public to rediscover the planet through Earth

from Above, where documentary photography becomes contemplation and landscapes evolve into true pictorial compositions.

The photographer also offers remarkable black-and-white portraits, imbued with intensity and depth. Her approach evokes both Steve McCurry and Yousuf Karsh. Like McCurry, she pays particular attention to the gaze and dignity of her subjects, whether portraying a Maasai man or a mother surrounded by her children. As for Karsh, one finds in Claudine Faucon's work the same mastery of light and the ability to reveal the psychological presence of her sitters.





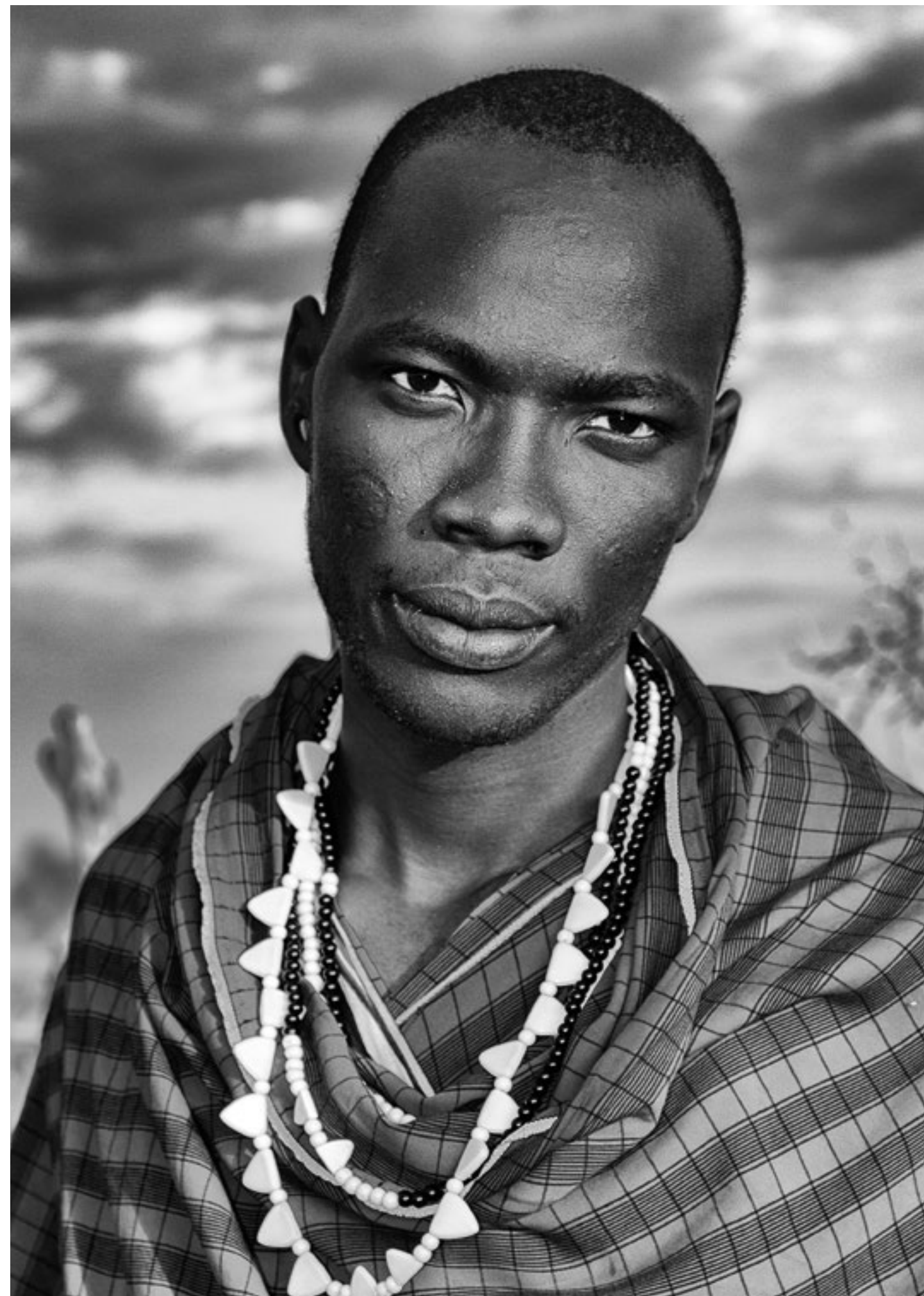
This quality is especially evident in her portrait of an elderly Asian grandmother. The image possesses rare strength: through her smile and gaze, this woman seems to tell the story of an entire lifetime. It recalls a photograph of a homeless man taken in Paris by Zoran Sojic: a man whose face, marked by the hardships of life, nevertheless retained all its modesty, humanity, and gentleness.

If one were to define Claudine Faucon's photography, it would be necessary to emphasize her taste for silence, the refinement of her compositions, the importance she grants to emptiness, the contemplative dimension of her work, and her search for a subtle, understated emotion. Some may see only beautiful images, but that would be to overlook the spiritual depth that emanates from them.

The three major pillars of her work—landscape, natural abstraction, and the human figure—find their unity in light, gentleness, and a meditation on the passage of time. In this respect, she joins the artists who inspire her: Sebastião Salgado for his versatility between landscape and portraiture, Ansel Adams for his black-and-white landscapes, Sabine Weiss for her humanism, Michael Kenna for his refined aesthetic, and Edward Burtynsky for his vision of vast spaces and transformed territories.

Bénédicte Lecat

Directrice de la publication
Publishing Director

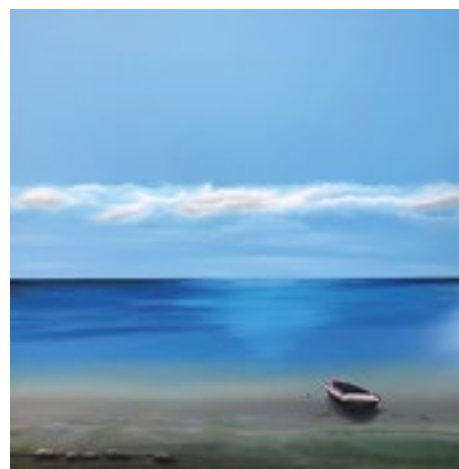


Programme du N° 27

Seules les informations connues et actées au 30 juin 2026 sont inscrites à ce programme, les autres seront ajoutées au fur et à mesure de leurs parutions. NDLR

Regard sur

Christian Roy
Peintre québécois



Histoire de l'Art

Les photographes de paysages
(Ansel Adams, Edward Burtynsky, Michael Kenna, Hiroshi Sugimoto, Vincent Munier)



Portrait d'auteur

Omar Steimberg

FACEC - mentorat

Challenge photographique Une Image, Une Histoire, Deuxième vague de participants PHYL, troisième et dernier volet de ses témoignages, le photographe Robert Doisneau Suivi du plan actions FACEC 2026



Reportages

Carros, CIAC, Hors - série
Cannes, Suquet des Artistes, Felicità
Cannes, La Malmaison, Mirages du monde, les peintures d'Hervé di Rosa
Le Cannet, Musée Bonnard, Les toilettes de Marthe
Antibes, Musée Picasso, Michel Verjux, Voiles, découpes, traverses
Baccarat, Biennale des métiers des Arts du Feu
André Malraux, ses relations avec les artistes plasticiens
Gravelines, Jacques Declercq au Musée des estampes



Bulletin d'abonnement à IAM magazine

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse postale : _____

Ville : _____ Code Postal : _____

Pays : _____

Email : _____ @ _____

Je m'abonne au magazine, pour quatre numéros à partir de ce N° 26
Je choisis l'abonnement suivant (cochez la case correspondante) :

- ☐ 20 EUR au format PDF en haute définition par courriel/sécurisé
☐ 50 EUR par envoi postal en France métropolitaine
☐ 60 EUR par envoi postal hors France métropolitaine

Votre abonnement commencera dès réception de votre paiement. Si vous souhaitez commander des exemplaires des numéros précédents, contacter FACEC international par courriel, en indiquant les numéros choisis et leur quantité : facec.international@orange.fr

Paiement par virement bancaire sur le compte de FACEC international :

IBAN : FR76 1027 8089 5700 0206 3240 107 - SWIFT : CMCIFR2A
Banque Crédit Mutuel Cannes Centre Croisette - 87 rue F. Faure - B.P. 8
F06401 Cannes - France

(*) Pour la France uniquement, paiement par chèque bancaire possible en l'envoyant à :
Bénédicte Lecat - FACEC international - 31 Rue du docteur Calmette - F06400 Cannes



Ruelle étroite
les pensées vagabondent
au rythme des pas

© JOS

